

TEST 10

A/ Complétez avec *quelques, plusieurs, beaucoup (de), tout (toute, tous, toutes)*

Un garçon de café parle à son patron.

« Nous avons vraiment travail. Nous restons debout la journée. Nous arrêtons de servir juste minutes pour manger. Nous sommes seulement deux et nous ne pouvons servir le monde. En ce moment, il y a touristes . Ce matin, d'entre eux se sont levés et sont allés au bar d'à côté. Pourquoi ne prenez-vous pas jeunes pour l'été ? »

B/ Complétez avec *qui, que, qu' et où*

La Bretagne

La Bretagne est une région a changé de visage en trente ans. Elle a bien sûr toujours ses monuments on peut voir sur toutes les cartes postales. C'est toujours une région les touristes apprécient pour ses plages et ses petits ports typiques on peut faire de la voile. Mais l'image donne la région a changé. Ainsi la pêche, était une activité traditionnelle est en crise. L'agriculture, les Bretons ont su développer, est devenue la première de France pour la production. Autour de Brest et de Rennes, est la capitale de la région, on trouve des industries modernes. Et la langue bretonne on étudie maintenant à l'école est de moins en moins parlée par les Bretons.

C/ Transformez à l'impératif négatif

1/ Tu ne devrais pas prendre froid.

.....

2/ Tu ne dois pas me chercher.

.....

3/ Tu ne dois pas perdre ton temps.

.....

4/ Tu ne devrais pas gaspiller ton argent.

.....

D/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé (passato prossimo)

C'est une belle journée, le ciel est bleu mais il (pleuvoir) toute la nuit. La journée de Nathalie (commencer) à 9 heures à l'ANPE. L'entretien (être) assez court : il (durer) un quart d'heure. Pour être inscrite, il lui (suffire) de laisser son C.V. et d'indiquer ses préférences. Nathalie (vivre) quelques années à New York. Elle ne (pas réussir) à trouver un travail. Maintenant que les enfants (grandir) elle a envie de reprendre sa vie professionnelle.

SOCIOLOGIA

Après avoir lu le texte vous répondrez aux questions suivantes

- 1/ Quelle a été l'évolution du mariage en France ?
- 2/ Cette évolution est-elle propre à la France ?
- 3/ Quelles sont les évolutions les plus profondes qui sont intervenues dans le couple ?

Déclin du mariage

Le mariage n'a plus la cote auprès des habitants de l'Hexagone. Depuis le début des années soixante-dix le nombre d'unions célébrées n'a pratiquement cessé de baisser. À l'époque, plus de 400 000 couples passaient, chaque année, à la mairie. En 1994, on en a enregistré seulement 254 000. Or, dans la même temps, la population de l'Hexagone a progressé, ce qui aurait dû conduire, mécaniquement, à une hausse du nombre d'unions. Le résultat, c'est que le taux de nuptialité (nombre de mariages pour mille habitants), a fortement diminué.

Il n'atteint plus que 4,4, soit moitié moins qu'en 1972.

L'affaiblissement du mariage n'est pas propre à notre pays, toute l'Europe connaît la même phénomène. Mais la France est tout de même l'un des pays où l'on se marie le moins, avec la Finlande (taux de nuptialité de 4,7 pour 1000) et la Suède (3,9).

Non seulement on se marie moins, mais on se sépare plus souvent. Dans les années soixante, 30 000 couples divorçaient en moyenne chaque année, contre plus de 100 000 aujourd'hui. Actuellement, ce nombre tend à se stabiliser.

Un phénomène durable

Mariage en baisse, divorce en hausse : le couple traditionnel a du plomb dans l'aile. Plusieurs types d'explications peuvent être avancées. Des facteurs juridiques ont joué : divorce par consentement mutuel, reconnaissance du concubinage (vie en commun) par la Sécurité sociale, avantages fiscaux pour les couples non-mariés qui ont des enfants.

La crise et l'allongement des études ont une tendance à repousser l'insertion dans le monde du travail et à rendre plus tardive l'indépendance financière des enfants.

Tous ces éléments expliquent moins la baisse globale du nombre d'unions que la progression de l'âge moyen au mariage (28,7 ans pour les hommes et 26,6 ans pour les femmes). Ce phénomène n'est pas exceptionnel dans l'histoire de notre population : on retrouve là un phénomène qui s'était déjà produit au moment de la Révolution.

En réalité, des évolutions plus profondes sont intervenues dans le couple. Le rôle de la femme a changé. En travaillant, elle a acquis une certaine indépendance, qui la rend davantage maître de son destin. En même temps, les valeurs traditionnelles, liées à la religion, ont perdu du terrain.

SCIENZE POLITICHE

Après avoir lu le texte vous répondrez aux questions suivantes

- 1/ Quelle a été l'évolution de la consommation des Français depuis 1959 ?
- 2/ Comment cette progression s'explique-t-elle malgré les crises ?
- 3/ Est-ce que tous les postes du budget des ménages ont profité de la même manière (donner quelques exemples) ?

La consommation

La consommation explose

Au cours de trente-cinq dernières années, le Français n'ont pas cessé de consommer davantage d'une année sur l'autre. La consommation a été multipliée par 2,5. En 1959, chaque habitant avait déboursé en moyenne 23 300 franc au cours de l'année pour ses achats.

En 1993, ceux-ci se sont montés à 74670 francs (compte tenu de la hausse des prix). Cette explosion est d'autant plus spectaculaire que, durant cette période, s'est produit le première « choc pétrolier » en 1973 (forte augmentation du prix du pétrole décidée par les pays producteurs). De plus, les années quatre-vingt ont été celles de la crise économique, avec la montée presque ininterrompue du chômage.

Comment un mouvement lancé en pleine euphorie économique a-t-il pu se poursuivre dans ces conditions ? La réponse est simple : les revenus ont été moins touchés par la crise. Le pouvoir d'achat (les revenus diminués de la hausse des prix) n'a baissé qu'au cours des années 80, 83 et 84, et plus récemment, en 1995. La reste du temps, les Français se sont enrichis : il était logique qu'ils consomment davantage. Mais la progression de la consommation n'a pas été régulière durant toutes ces années, et à partir du milieu des années soixante-dix, le rythme s'est ralenti.

L'alimentaire en baisse

Tous les postes du budget des ménages n'ont pas profité de la même manière de cette progression. Le grand perdant est l'alimentaire : de 34,3 %, la part consacrée à la nourriture et à la boisson tombe à 18,6% du budget. Les articles d'habillement et les dépenses destinées au mobilier et au matériel ménager subissent eux aussi le même mouvement, passant de 10,8 à 6% pour le premier, et de 11,1 à 7,6% pour les secondes. Le logement reste le poste qui a le plus profité de la progression du pouvoir d'achat. En 1959, les Français y consacrent 10% de leur budget contre 21,1% trente-cinq années plus tard. Deux phénomènes principaux expliquent cette hausse. D'un côté, les loyers ont fortement augmenté, plus rapidement que les prix des autres biens. De l'autre côté, le Français vivent dans des habitations plus grandes, en meilleur état : cela se paie.

Avec le logement, la santé a, elle aussi, pris une part plus importante (de 4,8 à 10,3%).

Correction

A/ Complétez avec *quelques, plusieurs, beaucoup (de), tout (toute, tous, toutes)* : beaucoup de ; toute ; quelques ; tout ; beaucoup de ; plusieurs ; quelques.

B/ Complétez avec *qui, que, qu' et où* : qui ; qu' ; que ; où ; que ; qui ; que ; qui ; qu'on.

C/ Transformez à l'impératif négatif : Ne prends pas froid ! ; 2/ Ne me cherche pas ! ; 3/ Ne perds pas ton temps ! ; 4/ Ne gaspille pas ton argent.

D/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé (passato prossimo) : a plu ; a commencé ; a été ; a duré ; a suffi ; a vécu ; n'a pas réussi ; ont grandi.

Sociologia

1. Dans les années soixante-dix le nombre d'unions a baissé jusqu'à 254000 en 1994.
2. Oui, nous retrouvons le même phénomène dans toute l'Europe.
3. Le rôle de la femme a changé. Elle est plus indépendante.

Scienze Politiche

1. La consommation a été multipliée par 2,5 au cours de 35 dernières années.
2. Parce que les revenus ont été moins touchés par la crise.
3. Non. L'alimentaire a baissé de 34,3 % à 18,6 %. L'habillement est passé de 10,8% à 6 %. La santé, au contraire, est passée de 4,8 % à 10,3 %